

Commission européenne : Ursula von der Leyen joue son va-tout antifasciste

écrit par Hector Poupon | 9 juillet 2025





À trois jours du vote solennel du Parlement européen visant à censurer la présidente de la Commission, un rassemblement était organisé à Bruxelles, ce lundi 7 juillet 2025, devant des locaux du Parlement européen.



La motion de censure, initiée par l'eurodéputé roumain **Gheorghe Piperea**, fait couler beaucoup d'encre, même si elle a peu de chances d'aboutir. Ce dernier dénonce le manque de transparence de la *Führerin* dans le Pfizergate, mais aussi l'ingérence coupable de la Commission dans les élections en Roumanie. En effet, les échanges de SMS entre Ursula von der Leyen et le président de Pfizer, Albert Bourla, n'ont jamais été rendus publics, malgré de nombreuses réclamations émanant de la société civile. Mais une « CADA européenne » (commission d'accès aux documents administratifs) n'a pas encore vu le jour et ne le verra sans doute jamais !

<https://www.lexpress.fr/monde/von-der-leyen-face-aux-eur>



Pour se défendre, Ursula n'hésite pas à recourir aux recettes du moment : **les manigances d'une extrême droite imaginaire qui menacerait la démocratie**, alors qu'il n'existe aucun contre-pouvoir au totalitarisme de la Commission. Il est vrai qu'elle trouvera de nombreux soutiens dans la presse *mainstream*. Elle ose déclarer le 7 mai 2025 devant les eurodéputés, dans un délire verbal inquiétant :

« Nous ne devons pas nous faire d'illusions sur les menaces qui pèsent sur notre démocratie. Nous sommes entrés dans une ère de lutte entre la démocratie et l'illibéralisme. Nous voyons la menace alarmante des partis extrémistes qui veulent polariser nos sociétés par la désinformation (...) Rien ne prouve qu'ils aient des réponses, mais il est amplement prouvé que nombre d'entre eux sont soutenus par nos ennemis et par leurs marionnettes en Russie ou ailleurs ».

Et les amalgames vont bon train : elle accuse ses détracteurs d'être des « anti-vaccins » ou des admirateurs de Poutine. Ben voyons !



Et si Jordan Bardella nous affirme que son groupe votera la censure, la motion a peu de chances d'aboutir, compte tenu des forces politiques en présence au Parlement européen. Il n'en demeure pas moins que la confiance en l'Europe de Bruxelles commence à être sérieusement ébranlée.

Hector Poupon

Ripostelaique.com